

Dr John P. O'Keefe

Toute séparation entre la santé buccodentaire et l'état général de santé est purement artificielle. Cette division est le résultat de barrières mentales.

La santé buccodentaire et l'état général de santé sont indissociables

vril est le Mois national de la santé buccodentaire et l'ADC soulignera l'événement par une campagne publique d'information axée sur le lien profond qui existe entre la santé buccodentaire et l'état général de santé. Le JADC contribuera également aux efforts de sensibilisation au Mois national de la santé buccodentaire, en publiant dans le présent numéro 3 articles vedette consacrés au lien entre la santé buccodentaire et l'état de santé en général, ainsi qu'à la communauté de recherche en santé buccodentaire au Canada.

À la page 211, vous trouverez un débat d'experts, avec les Drs Debora Matthews, Chris McCulloch, George Sándor et Howard Tenenbaum, portant sur la validité des données établissant un lien entre des maladies parodontales et un certain nombre d'affections systémiques, sur la capacité des dentistes à déceler des changements buccodentaires évocateurs d'une affection systémique, ainsi que sur l'association naturelle entre les recherches dentaires et médicales au niveau cellulaire.

Il ressort clairement des discussions avec ces experts qu'un grand nombre de processus de maladies chroniques doivent faire l'objet de recherches plus poussées. Certes, la profession dentaire canadienne peut être fière de son bilan en matière de recherche, mais que nous réserve l'avenir? Pour examiner l'état de la recherche en santé buccodentaire au Canada, nous avons interviewé le Dr Richard Ellen de Toronto (voir l'article à la page 219).

S'il est une personne apte à formuler une opinion éclairée sur la recherche dentaire, c'est bien le Dr Ellen. En effet, ce dernier représente actuellement l'Amérique du Nord au sein du conseil régional de l'Association internationale de recherches dentaires. Il est également bien au fait du lien entre la recherche buccodentaire et les autres composantes de la recherche biomédicale, car il siège au conseil consultatif de l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA). Parmi les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), l'IALA est l'institut

qui débourse la majeure partie des fonds fédéraux consacrés à la recherche buccodentaire.

Bien que certains puissent déplorer l'absence d'un institut dédié exclusivement à la recherche buccodentaire au Canada, le Dr Ellen n'est pas de ce nombre. Il estime en effet que notre milieu de recherche – malgré ses faibles effectifs – a obtenu de très bons résultats depuis la création des IRSC, principalement du fait que les chercheurs en santé buccodentaire concentrent leurs efforts de façon stratégique.

Cependant, de tous les défis auxquels sont actuellement confrontés les chercheurs en santé buccodentaire, le plus grand tient sans doute à la difficulté d'inciter de nouveaux dentistes qualifiés à faire carrière en recherche. Pourquoi un jeune dentiste devrait-il envisager une telle carrière? Tout simplement parce que cette carrière est à la fois intéressante et stimulante sur le plan intellectuel, estiment les 4 chercheurs dont nous brossons un portrait dans le dernier article vedette, présenté à la page 225. Ces chercheurs parlent avec un enthousiasme exaltant de leur travail, qui allie la recherche au travail clinique et à l'enseignement.

À la lecture de ces 3 articles, je constate que l'élément principal qui s'en dégage est que toute séparation entre la santé buccodentaire et l'état général de santé est purement artificielle. Cette division bien réelle est en fait le résultat des barrières mentales qui ont été créées par l'évolution distincte des professions dentaire et médicale et qui ont été renforcées par des systèmes de paiement distincts. Je parierais que cette scission persiste également du fait que certains dentistes ne veulent pas être intégrés au système canadien de soins de santé financé par l'État et que de nombreux administrateurs des soins de santé ne considèrent pas la santé buccodentaire comme des soins «essentiels».

Or certains segments indispensables pour l'avenir de notre profession peuvent être durement touchés lorsque les administrateurs publics perçoivent la dentisterie comme un volet distinct des autres composantes du système de santé: pensons notamment aux enseignants en médecine dentaire, aux chercheurs, ainsi qu'aux dentistes en santé publique et en milieu hospitalier. Notre profession se doit de porter une attention particulière aux besoins de ces collègues qui sont les plus en contact avec le secteur public. Il est certain que nous aiderons notre cause en intensifiant le message que la santé en général et la santé buccodentaire sont indissociables.

John O'Keefe 1-800-267-6354, poste 2297 jokeefe@cda-adc.ca